

Résultats du Baseball

Table with 2 columns: Dates des parties à la Nouvelle-Orléans, and results for various teams like Mobile, Memphis, Montgomery, etc.

LE JEU DE BASEBALL

Birmingham 3-6, Nouvelle-Orléans 1-1. L'équipe de Birmingham a battu celle de la Nouvelle-Orléans dans les deux parties par 3 à 1 et 6 à 1.

Table titled 'Première partie' showing scores for Birmingham, New Orleans, and other teams.

Total Birmingham 21 3 4 21 7 2. New Orleans 1 0 0 1 0 0.

Deuxième partie. Birmingham 3-1, Nouvelle-Orléans 1-3.

Table titled 'Deuxième partie' showing scores for Birmingham, New Orleans, and other teams.

Total Birmingham 24 6 4 21 7 2. New Orleans 1 0 0 1 0 0.

RESULTATS LUNDI

Table showing results for Southern League, American League, and National League on Monday.

STANDINGS

Table showing standings for Southern League, American League, and National League.

PARTIES MARDE

Table showing game results for Southern League, American League, and National League.

SOUTHERN LEAGUE

Table showing Southern League results for Mobile vs Atlanta, Memphis vs Nashville, etc.

AMERICAN LEAGUE

Table showing American League results for St. Louis vs Washington, Philadelphia vs Pittsburgh, etc.

NATIONAL LEAGUE

Table showing National League results for New York vs St. Louis, Philadelphia vs Pittsburgh, etc.

Mlle EDWARDS

Reçoit des offres d'assistance. La montre de M. Riehl a disparu.

Mlle Edwards, en prison pour le meurtre de M. George W. Riehl, Sr., reçoit tous les jours des lettres de sympathie et des offres d'assistance.

ANNIVERSAIRE

M. Jean Serio, le sympathique président de la Société de Secours Mutuels la France, réunissait hier soir chez lui, 928 rue Dauphine, sa famille pour célébrer le 3ème anniversaire de la naissance de son fils Pierre Sauvage Serio.

GRAVES ACCIDENTS

Alice Courtney, une fillette de douze ans, a été frappée et tuée, sur le coup par un car électrique de la ligne Dryades, au coin des rues Canal et Front.

Montre et bijoux retrouvés

M. John E. Pedaric, prêteur sur gages, a fait une déclaration au détective en chef, Dan Mounsey, hier soir, que la montre de M. Riehl, une chaîne en or et un canif en or, furent mis en gage dans son établissement, par M. Riehl, en personne, le 30 juin 1913.

UN CHAPELET DE VOLS

Les voleurs sont décidément répandus dans toute la ville. Il y a une longue série de méfaits à ajouter à la liste déjà mentionnée dans l'Abécille de samedi et dimanche.

DECES

MARINONI - Décédé le 28 juillet 1913, à 4 h 30 du soir, ANNA LAPLACE, fille de Jean Laplace et de Jeanne de Latour, veuve de Ulysse Marinoni, âgée de soixante-neuf ans, née en France.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

F. LAUDUMIEY, D. ADER, Président et Gerant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

au No. 2234 rue Lapeyrouse, s'est plaint à la police que des voleurs lui avaient enlevé des bijoux valant \$50.

Une femme nommée Maud Henry a accusé Sam Barnes, Sidney Marrero et John Quinn de lui avoir enlevé un médaillon en or pendant qu'elle buvait de la bière avec eux dans le débit de liquieurs de Mike Driscoll, au No. 940 rue Bienville.

AVIS SPECIAL

Le public est par ce avis notifié que les taxes sur les propriétés immobilières pour l'année 1913 sont actuellement dues et deviendront délinquantes après le 22 août 1913.

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

(Etrique l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Ducaze Nouvelle-Orléans

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia. A PARTIR DU 17 AVRIL. Quite Milneburg à l'arrivée du train de Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c. \$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—\$1.00. MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Consulat de France

522 rue Bourbon. Les personnes dont le nom suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

BATON ROUGE

\$1.00. ALLER ET RETOUR. Tous les Dimanches. Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase.

S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Cours. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

UNLACKE et OLLIE. BATISSES, ENSEIGNES, DECORATIONS, PEINTURE ET AFFICHES. 122 Exchange Place NEW ORLEANS, U.S.A. PHONE MAIN 3193

AVIS SPECIAL

Le public est par ce avis notifié que les taxes sur les propriétés immobilières pour l'année 1913 sont actuellement dues et deviendront délinquantes après le 22 août 1913.

E. CLAUDEL OPTICIEN

918 RUE DU CANAL. Successeur de E. & L. Claudel. En face de la plus grande Maison Française PRÈS BARONNE

Fred. F. Dupuy

CONSTRUCTEUR NAVAL-MECANICIEN. Bayou St. Jean près Domaines. PHONE MAIN 7922-L. 271st

JOS. OWIN

Fondeur d'Or et d'Argent et Expert. Bureau: 222 RUE BOURBON. Heures: 11 heures 30 du matin à 1 heure 30 de l'après midi et de 4 à 6 heures

Les plus hauts prix payés pour le vieil or, l'argent et le platine.

NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

BATON ROUGE

\$1.00. ALLER ET RETOUR. Tous les Dimanches. Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M.

FRISCO LINES

E. A. ANDRIEU. SUCCESSION JULES ANDRIEU. PROPRIETES FONCIERES. STOCKS ET BONS. 802 RUE PERDIDO

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs

F. LAUDUMIEY, D. ADER, Président et Gerant. Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire. F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

AVIS SPECIAL

Le public est par ce avis notifié que les taxes sur les propriétés immobilières pour l'année 1913 sont actuellement dues et deviendront délinquantes après le 22 août 1913.

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

(Etrique l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Ducaze Nouvelle-Orléans

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia. A PARTIR DU 17 AVRIL. Quite Milneburg à l'arrivée du train de Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c. \$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—\$1.00. MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Consulat de France

522 rue Bourbon. Les personnes dont le nom suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

BATON ROUGE

\$1.00. ALLER ET RETOUR. Tous les Dimanches. Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase.

S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Cours. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

AVIS SPECIAL

Le public est par ce avis notifié que les taxes sur les propriétés immobilières pour l'année 1913 sont actuellement dues et deviendront délinquantes après le 22 août 1913.

PETITES ANNONCES

A LOUER—De belles chambres garnies, 826 rue St. Louis.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER, REIMS

(Etrique l'Étoile Comme Garantie) PAUL GELPI & FILS AGENTS 227 Rue Ducaze Nouvelle-Orléans

MANDEVILLE, MADISONVILLE ET HOULTONVILLE

Steamer New Camelia. A PARTIR DU 17 AVRIL. Quite Milneburg à l'arrivée du train de Louisville et Nashville, Gare au pied de la rue Canal, à 4 heures du soir.

EXCURSIONS

75c—MANDEVILLE—75c. \$1.00—TCHEFUNCTA RIVER—\$1.00. MANDEVILLE, LEWISBURG, MADISONVILLE ET PARC PINELAND.

Consulat de France

522 rue Bourbon. Les personnes dont le nom suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

BATON ROUGE

\$1.00. ALLER ET RETOUR. Tous les Dimanches. Quitte Terminal Station à 7 A. M. Arrive à Baton Rouge à 9:40 A. M.

JULES LALERE

IMPORTATEUR d'Espadrilles Françaises. Confortables pour les cors et oignons. Excellentes pour la maison, le bureau et le gymnase.

S. J. Poupert

ACTIONS et OBLIGATIONS. Valeurs de tous Cours. PLACEMENT DE FONDS. Membre de la New Orleans Stock Exchange.

Emilien Perrin

PROPRIETES FONCIERES. Actions et Obligations, Assurances. IMMEUBLES POUR LE COMMERCE. NOTRE SPECIALITE. Billets Hypothécaires Vendus et Achetés.

"THE CABINET" CE FAMEUX GIN "FIZZ"

AU MEME VIEUX POSTE, COIN CARONDELET ET GRAVIER. ALBERT CADESSUS, Prop. Phone-Main 3751. Nouvelle-Orléans

"Au surplus, j'étais tenu, vis-à-vis de cette malheureuse, à un devoir de créancier et à un tact sans quoi il n'est point de véritable bonne action... — Et c'est le hasard, dites-vous ? — Qui me fit rencontrer, deux jours après, sur les grands boulevards, madame Madoret et sa fille, Geneviève Madoret, qu'elle était allée prendre à la sortie de la banque où elle travaillait, comme elle avait l'habitude de le faire chaque après-midi... — J'eusse voulu l'éviter que ce la m'eût été impossible. Elle était venue à moi, pleine de reconnaissance, et je fus bien obligé de souffrir l'expression de sa gratitude... — C'est parfait ! fit le magistrat en allumant une seconde cigarette... — C'est le hasard, comme vous dites, puisque nous appelons de ce nom facile les événements de notre existence que nous sommes incapables d'expliquer, qui vous fait passer sur le pont Royal au moment où madame Madoret tente de se suicider... — C'est encore le hasard qui vous la fait rencontrer, boulevard des Italiens, alors que rien ne devrait rapprocher une femme de quarante-cinq ans, comme madame Madoret, d'un homme de trente ans et d'un rang social...

— Ni l'amant de la petite... un Américain du nom de Jim Moore ? demanda froidement le magistrat. — M. de Chanderolles interloqué par une aussi brusque interrogation, qui lui parut la plus odieuse des accusations, réprima un sentiment de révolte hautaine. — Il prit un temps, assura le calme de sa voix et répondit d'un ton sec : — Monsieur le commissaire, si bien renseigné que vous pouvez être, vous faites erreur : mademoiselle Geneviève Madoret n'a pas d'amant ! — Je sais, à la vérité, quelle est engagée auprès d'un ami de son frère qui est précisément de nationalité américaine et que sa mère est opposée à ce mariage... Il y a, à ce sujet, conflit entre elles... Ces relations, toutes de convenance, ont dû sûrement être dénaturées par vos agents... — Peut-être bien, fit négligemment le magistrat. Je n'y attache, d'ailleurs, que fort peu d'importance... — Il tira son remontoir du gousset, le consulta et reprit d'une voix brève : — Voilà ! Mes agents, qui se sont trompés pas toujours, sont, à l'heure qu'il est, en train de perquisitionner chez madame Madoret, rue des Saussaies... ou plus exactement chez M. Jacques de Courrières, puisque c'est vous ce

pseudonyme aristocratique que Henry Madoret est connu, dans un certain monde. — Dans dix minutes, je pourrai vous donner le résultat de cette perquisition... Pour l'instant, j'ai l'instinctive bonté qui vous fit, au pont Royal, vous jeter à l'eau, au secours d'une inconnue... — Je ne vous connais point, monsieur de Chanderolles. Mais, j'ai pour votre nom, pour votre jeunesse inexpérimentée, pour votre situation sociale, une sympathie sans arrière-pensée. Le comte esquissa une grimace qui n'échappa point au commissaire. — Celui-ci tendit la main par-dessus son bureau et ajouta : — Serrez ma main loyale, sans crainte... Ayez en moi la même confiance que je viens de montrer à votre égard... Je vais vous parler avec la même franchise... — Je vous dis que c'est à propos de la situation d'il y a quinze jours, au bord de la Seine, qui se répète... Vous alliez peut-être vous noyer sans le faire exprès, monsieur le comte de Chanderolles, et c'est moi qui vous tends une main amie, pour vous tirer de là !

— Je ne vous connais point, monsieur de Chanderolles. Mais, j'ai pour votre nom, pour votre jeunesse inexpérimentée, pour votre situation sociale, une sympathie sans arrière-pensée. Le comte esquissa une grimace qui n'échappa point au commissaire. — Celui-ci tendit la main par-dessus son bureau et ajouta : — Serrez ma main loyale, sans crainte... Ayez en moi la même confiance que je viens de montrer à votre égard... Je vais vous parler avec la même franchise... — Je vous dis que c'est à propos de la situation d'il y a quinze jours, au bord de la Seine, qui se répète... Vous alliez peut-être vous noyer sans le faire exprès, monsieur le comte de Chanderolles, et c'est moi qui vous tends une main amie, pour vous tirer de là !

commettre un acte aussi odieux, aussi lâche que celui qui nous occupait tout à l'heure... — Pierre de Chanderolles eut la même hésitation que le magistrat pour s'aventurer dans une confidence qui devenait un aveu formel de l'agression de sa maîtresse. — Il se décida brusquement. — A quoi bon ! riposta-t-il, puisque vous l'avez parfaitement deviné... C'est au moment où j'avais décidé de rompre avec Suzanne d'Osmond que s'est produite ma rencontre avec madame Madoret... Ma maîtresse ayant été instruite, dès le lendemain, de l'acte humain et très simple que j'avais accompli, et a pris immédiatement ombrage ! — Vous imaginez bien, je suppose, monsieur le commissaire, à quelle excentricité peut se porter ce qu'on est convenu d'appeler une femme collante... Elle m'a filé, à donné à mes visites rue des Saussaies tous les mobiles imaginables que sa rancune lui suggérait ! — Voilà, fit Pierre avec une certaine gêne, elle a cru que mon intention était de faire de Geneviève ma maîtresse... Elle a vu, dans cette admirable et innocente jeune fille, la rivale qui la supplanterait... Vous devinez le reste ! — Moi, je n'en aurais jamais été capable d'une aussi basse vengeance... Et l'épouvantable malheur, c'est la confusion que vous avez devinée... Elle s'est attaquée

à la mère, croyant défigurer la fille !... — Ce qui nous démontre, conclut placidement le commissaire, que vous voilà, monsieur de Chanderolles, placé dans une fâcheuse situation, entre une maîtresse redoutable, qui ne m'a pas lâché prête à désarmer, et deux amies très compromettantes ! — Je n'ai pas qualité pour vous donner des conseils sur la conduite que vous avez à tenir vis-à-vis de la première, mais pour ce qui est de la façon de rompre avec les autres, je me flatte de vous en amener en vous révélant ce que je ne dirais à personne... — Le magistrat se tourna les pouces d'un geste machinal, ferma les paupières et débita, le plus simplement du monde : — Voici d'abord, pour votre gouverne, monsieur de Chanderolles, les raisons qui poussèrent madame Madoret, il y a une quinzaine de jours, à se jeter du haut du pont Royal... — Vous reconnaîtrez qu'il lui était difficile de vous les énumérer... Moi, je n'ai pas les mêmes raisons d'être discret... Les voici : — A continuer.